|  |
| --- |
| **Plate-forme pédagogique** |
| ***Centre de la petite enfance Marie-Lune*** |
|  |
| 3140 rue Louis-Pasteur |
| Trois-Rivières, Québec  G8Z 4E3  Tél. : 819-694-0506 |
| Téléc. : 819-694-7709 |
| [cpemarielune@hotmail.com](mailto:cpemarielune@hotmail.com)  www.cpemarielune.william.coop |
|  |
| **Révision juin 2020** |



# Sommaire

3 Équipe

4 Introduction

4 Bref historique

5 Notre mission

5-7 Nos valeurs

6 Autonomie

6 Estime de soi

6 Respect

6 Reconnaissance des émotions

7 Le programme Brindami

7 Théorie de l’attachement

7 Attachement

7 La théorie de l’attachement

8 Saine alimentation, jeu actif et développement moteur.

8-9 La saine alimentation

9 Le jeu actif

9 Le développement moteur

9 Notre quotidien

10 L’accueil et la fermeture

(La séparation et les retrouvailles)

10 La causerie (des activités proposées)

10 Repas et collations

10 L’hygiène

11 Les jeux extérieurs

11-12 La sieste ou la relaxation

12-13 Jeux amorcés par l’enfant

13 Activités proposées par l’adulte

13-14 Le jeu en atelier libre

14 L’apprentissage actif

14-15 L’horaire type

15-16 La discipline

16 L’intervention démocratique

17 L’intention pédagogique

17 Les règles de vies communes au C.P.E.

17 Les déplacements

17 Aux repas

17 Au vestiaire

17-18 La pédagogie par groupe d’âge

17 Les 0-18 mois

18 Les 18 mois à 3 ans

18 Les 3-4 ans

18 Les 4-5 ans

18 Nos observations au quotidien

19 Nos outils d’observation

20 L’humanisme

20 L’approche écologique

21-24 Les domaines de développement

21-22 Développement physique et moteur

22 Développement cognitif

23 Développement langagier

24 Développement langagier

24-27 Le processus de l’intervention éducative

25 L’observation

25 La planification et l’Organisation

26 L’action éducative

26-27 Réflexion et Rétroaction

27-29 La réussite éducative

30 Nos ressources

30 Ressources humaines

30 Ressources financières

31 Relation entre les intervenants

31 Enfants-Éducatrices

31 Parents-Éducatrices

31 Au sein de l’équipe

32 Intégration

33 Accueil d’enfants ayant des besoins particuliers

33 Être éducatrice au C.P.E. Marie-Lune

34-36 Notre engagement envers l’enfant

37 Conclusion

37 Équipe et collaborateurs ayant participé à la réalisation de cette plate-forme

Pédagogique.

# L’équipe

L’équipe Marie-Lune est une grande famille composée de 20 personnes dévouées à la petite enfance. Près du bureau de la directrice, vous retrouverez deux tableaux représentant l’équipe. Celle-ci est toujours ouverte à vos commentaires et à vos questions.

Le personnel éducateur :

Stéphanie Bayette, Guylaine Côté, Nathalie Désilets, Judith Isabelle, Manon Landry, Myke Larouche-Lévesque, Michelle Lefebvre, Josée Lemay, Sophie Martel, Annie Miron, Marise Périgny, Nathalie Rivard, Chantal Simard, Kim Sirois et Marie-Claude St-Louis.

La directrice générale : Claudine Périgny

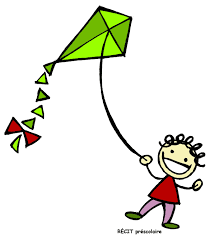
La conseillère pédagogique : Edith Dufault

L’adjointe administrative : Marie-France Hamel

La responsable de l’alimentation : Carole Béliveau

Le cuisinier :

Une équipe passionnée, compétente et professionnelle.



# Introduction

Cette plate-forme pédagogique se veut une base d’ententes discutées en équipe par le personnel du **Centre de la petite enfance Marie-Lune**. Ces ententes sont souples afin de respecter l’unicité de chacun en évitant les actions et les valeurs qui ne sont pas les nôtres. Des mises à jour régulières de ce document seront effectuées afin de tenir compte des plus récents développements en matière pédagogique et ainsi s’assurer que notre cadre d’intervention demeure adapté au bien-être et à la croissance harmonieuse des enfants qui nous sont confiés. Notre plate-forme pédagogique se veut aussi évolutive et cohérente avec les valeurs fondamentales de notre société.

# La plate-forme pédagogique du CPE Marie-Lune se retrouve sur notre site internet.

# Bref historique

Les CPE ont vu le jour en 1997, avec l’entrée en vigueur de la nouvelle Politique familiale du Québec. Après plus de trente ans d’engagement des femmes à travers les garderies populaires, le Québec a pris un virage important en choisissant clairement de s’occuper de ses enfants de moins de cinq ans. Les CPE sont nés d’une réflexion en profondeur sur les besoins des familles. Ils sont un résultat d’une volonté populaire de doter la société québécoise de services de garde éducatifs de qualité pour tous les enfants et d’offrir aux familles un carrefour de services et un lieu de référence en petite enfance.

Dans les CPE, les parents sont non seulement reconnus comme les maîtres d’œuvre et les premiers responsables du bien-être et du développement de leurs enfants, mais ils sont aussi au centre du processus décisionnel. Les conseils d’administration des CPE sont constitués au minimum des ⅔ de parents bénévoles, utilisateurs des services, ce qui leur permet d’être au cœur des décisions et de s’assurer, en collaboration avec l’équipe du CPE, de la haute qualité des services offerts aux enfants. Ils contribuent, en outre, à donner une couleur locale à chaque CPE et à présenter une offre de service adaptée aux besoins des familles et de leur communauté.

Plus précisément, le CPE Marie-Lune est un service de garde en milieu travail pour les employés du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, et ce, depuis 1995. Maintenant, CIUSSS-MCQ.

**Notre mission**

**Les centres de la petite enfance ont une triple mission :** celle de voir au bien-être, à la santé et la sécurité des enfants qui leur sont confiés; celle de leur offrir un milieu de vie propre à accompagner les jeunes enfants dans leur développement global et enfin, contribuer à prévenir l’apparition de difficultés liées au développement global des jeunes enfants et favoriser leur inclusion sociale. Nous sommes assujettis à la Loi sur les Services de garde éducatifs à l’enfance et à son règlement. (Article de loi 1)

Un centre de la petite enfance de qualité est un service de garde qui est capable de reconnaître les besoins des enfants et d’y répondre. C’est également un service qui intervient auprès des enfants en tenant compte de leur niveau de développement. C’est aussi un ou des adultes qui font équipe avec les parents des enfants qui le fréquentent.

Les principales dimensions d’un service de garde de qualité sont :

* la qualité de l’interaction entre le personnel éducateur et les enfants.
* la qualité des expériences vécues par les enfants.
* la qualité de l’aménagement des lieux et le matériel.
* la qualité de l’interaction entre le personnel éducateur et les parents.

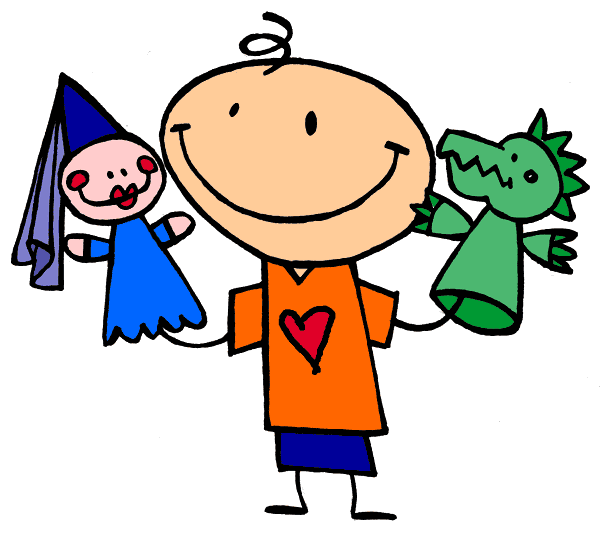
Les 3 objectifs nommés par le programme éducatif pour les services de garde éducatifs à la petite enfance, Accueillir la petite enfance :

(Article de loi 5)

1. Favoriser la qualité éducative
2. Favoriser la cohérence des pratiques éducatives
3. Favoriser la continuité.

**Nos valeurs**

**Reconnaissance des émotions**

**Autonomie****Estime de soi**

**Respect**

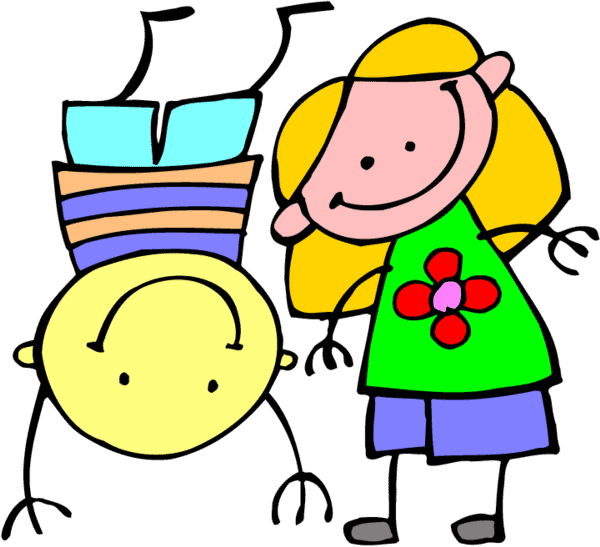
**Autonomie**

Développer l’autonomie ne signifie pas de laisser les enfants tout faire par eux-mêmes, mais bien de les laisser faire ce dont ils sont capables. Il n’est pas question de demander à l’enfant de deux (2) ans de s’habiller complètement sans aide; il s’agit plutôt de le soutenir en l’observant, en lui laissant faire ce qu’il peut faire et en lui donnant les petits coups de pouce dont il a besoin pour compléter sa tâche. Les défis qui leur sont offerts leur permettent de vivre des réussites. C’est ainsi qu’ils se construiront une image positive d’eux-mêmes.

Réf: L’activité et le développement global en action, Danièle Pelletier, p 22.,2001

**Estime de soi**

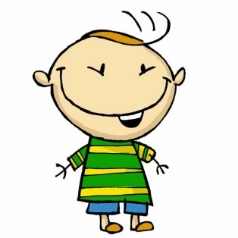
En développant l’autonomie, l’enfant développe son estime de soi. Elle augmente en valorisant les réussites et en façonnant les comportements désirés. L’enfant apprend à se connaître, à s’apprécier tel qu’il est, à se respecter, mais aussi à communiquer ses besoins. Il apprend à délimiter son intimité et à faire sa place.

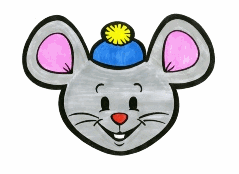
L’estime de soi se développe et se construit tout au long de notre vie. Au CPE Marie-Lune, nous croyons en l’importance de la préserver autant chez l’enfant, que chez les parents et le personnel. Elle se tisse grâce aux liens significatifs que nous tissons avec les personnes qui nous entourent.

**Respect**

Respect de soi, des autres et de l’environnement. L’éducatrice aide l’enfant à prendre conscience de son unicité en tant qu’individu et à s’accepter tel qu’il est avec ses limites et ses différences. L’éducatrice valorise l’acceptation du rythme des autres et de leurs différences. L’enfant apprend à reconnaître la violence sous toutes ses formes de façon à prendre conscience des comportements acceptables et inacceptables face à lui, face aux autres ainsi que face à son environnement. L’enfant est amené à utiliser correctement le matériel dont il dispose, à manipuler les objets avec soin ainsi qu’à éviter le gaspillage et les abus. Nous stimulerons sa curiosité face à ce qui l’entoure pour l’amener à connaître et à respecter les règles de vie en société.

**Reconnaissance des émotions**

L’enfant apprend à reconnaître les émotions de joie, de peine, de colère, d’amour, etc. Cette reconnaissance des émotions l’amènera à les contrôler ainsi qu’à les exprimer de manière positive et constructive. Pour ce faire, des ateliers avec Brindami complètent bien le travail des éducatrices.

****

Le programme Brindami est un programme de promotion des comportements sociaux s’adressant aux enfants de 0 à 5 ans. Il vise le développement d’habiletés sociales de base, de communication et d’expression des émotions, d’autocontrôle et de résolution de problème.

L’enfant vivra avec l’aide de son éducatrice et entouré de ses pairs, 16 ateliers répartis sur 10 mois. Le parent est impliqué dans la démarche grâce à un retour qu’il peut faire avec son enfant à la maison après chaque atelier au moyen d’une feuille remis à cette occasion.

Réf : Programme de développement des habiletés sociales et des habiletés d’autocontrôle chez les enfants de zéro à cinq ans, Centre de psychoéducation du Québec, édition 2015.

**Théorie de l’attachement**

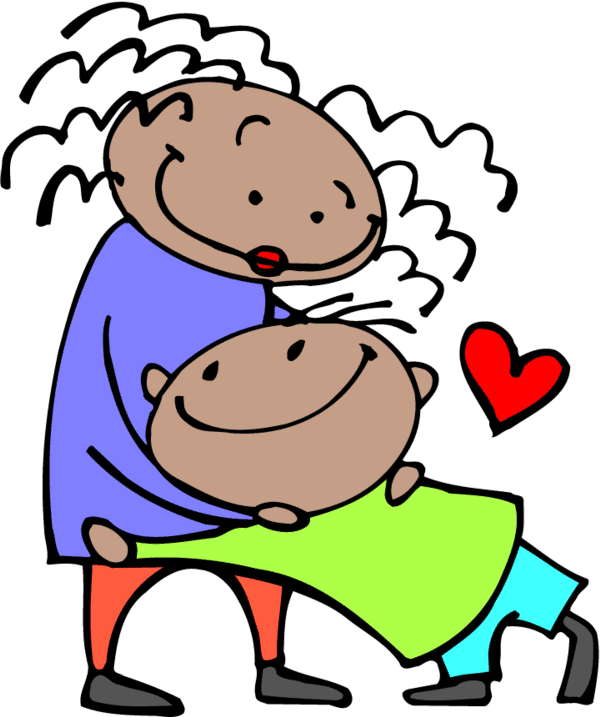
**Attachement**

«Lien d’affection de sympathie ou d’intérêt qui unit durablement à quelque chose ou à quelqu’un. Il se traduit chez l’enfant en une recherche de sécurité et chez l’adulte en «je t’aime et je sais te protéger». «Si le développement de l’enfant peut être entravé par un attachement trop faible (minimal) entre le parent et l’enfant, il peut l’être aussi par attachement excessif, appelé communément «amour écrasant». L’attachement optimal évite ces deux extrêmes. » «Une préoccupation délibérément détachée et qui tend vers l’objectivité, doublée toutefois d’une grande réceptivité aux besoins et demandes des enfants. »

**La théorie de l’attachement**

**La qualité de la relation qui s’établit entre le poupon, puis l’enfant et les premiers adultes qui en prennent soin constitue la pierre angulaire de son développement.**

Des relations stables et sécurisantes favorisent la confiance de l’enfant et sa motivation à explorer le monde qui l’entoure. Dans le contexte des services de garde, le personnel éducateur doit donc créer des conditions propices à l’établissement d’un lien affectif significatif avec l’enfant.



**Saine alimentation, jeu actif et développement moteur.**

La loi sur les services de garde éducatif à l’enfance (chapitre S-4.1.1) prévoit, entre autres, que leur programme éducatif doit comprendre des « services de promotion et de prévention visant à donner à l’enfant un environnement favorable au développement de saines habitudes de vie, de saines habitudes alimentaires et de comportements qui influencent de manière positive sa santé et son bien-être. » Les éducatrices utilisent le cadre de référence*, Gazelle et Potiron*, en respectant les grands principes de l’approche démocratique, tel que le préconise le programme éducatif *Accueillir la petite enfance*.

1. Le respect des besoins et des particularités de chaque enfant dans une perspective de développement global et continu;
2. L’importance du jeu et du plaisir dans les apprentissages de l’enfant;
3. L’importance de mettre l’enfant en situation d’autonomie en expérimentant, en observant, en imitant et en parlant avec les autres;
4. La nécessité d’une collaboration entre les services éducatifs, les parents et la communauté.

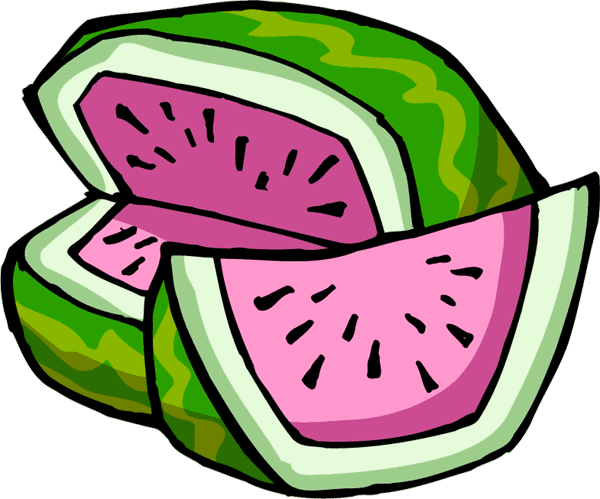
La saine alimentation

Les enfants dînent selon deux horaires, soit à 11 h 30 ou 12h15. Ils ont deux collations. La responsable de l’alimentation offre un menu sur cinq semaines changeant deux fois dans l’année soit le menu automne-hiver et le menu printemps-été. La planification des menus est faite avec le Guide alimentaire canadien. La responsable de l’alimentation s’assure que les allergies alimentaires soient connues du personnel et fait aussi son menu en conséquence.

Un enfant qui est exposé quotidiennement à des aliments nutritifs, bons au goût et dégustés dans une atmosphère agréable en présence d’adultes signifiants est plus susceptible d’associer la saine alimentation à des expériences positives, et ainsi de développer le goût de manger sainement.

L’intervention démocratique est une approche selon laquelle les adultes et les enfants se partagent le pouvoir.

* Le service de garde détermine où et quand auront lieu les repas et les collations;
* La responsable de l’alimentation détermine quels seront les aliments et mets servis(quoi);
* L’enfant détermine quant à lui la quantité d’aliments qu’il mangera(combien), selon son appétit et ses préférences.

Les repas et les collations sont des activités de routine connues de l’enfant. L’aménagement est propice pour faciliter l’alimentation autonome de l’enfant, permettre des échanges détendus et des apprentissages sur l’alimentation. L’éducatrice favorise la découverte des aliments et le développement de la motricité fine. Elle fait découvrir et suscite la réflexion quant aux couleurs, textures, formes, odeurs et saveurs des aliments. Elle intègre des activités associées à la découverte des aliments dans le cadre d’activités quotidiennes, d’activités organisées et de sorties éducatives.

Le jeu actif

Dans le cadre de référence *Gazelle et Potiron*, le terme « actif » se réfère au mouvement, au fait de bouger et d’être physiquement actif. Le jeu actif constitue ainsi toute activité ludique qui entraine un mouvement chez l’enfant. Le jeu actif peut prendre diverses formes en sollicitant différentes parties du corps de l’enfant et selon des intensités variées. L’éducatrice peut permettre le mouvement et l’intégrer dans le quotidien de l’enfant à l’occasion des activités usuelles ou de transition et au cours des déplacements. L’important est que l’enfant ressente du plaisir à bouger.

Le développement moteur

Le développement moteur est un concept qui englobe un ensemble de fonctions anatomiques, physiologiques, neurologiques et psychologiques assurant les mouvements. C’est donc un processus continu, où la période sensible se situe entre 0-9 ans. Il est important de mentionner que :

* Si tous les enfants passent par les mêmes étapes de développement, chacun le fait à sa façon et à son rythme;
* Des écarts de six à huit mois dans l’apparition de certaines capacités chez deux enfants différents sont tout à fait normaux.

Réf : Cadre de référence, Gazelle et Potiron, Ministère de la Famille, Gouvernement du Québec, p.7., 2014.

**Notre quotidien**

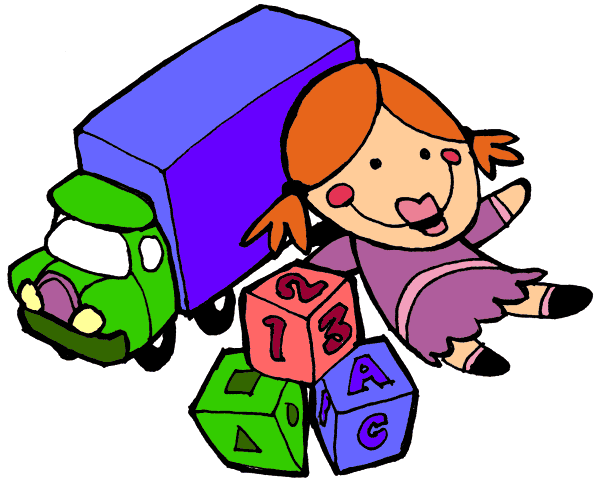
Notre quotidien est ponctué de toutes sortes d’activités respectant les **besoins** et les **intérêts** des enfants. Chez les petits, les routines occupent une grande place dans l’horaire tandis que chez les grands, les jeux et les activités sont davantage élaborés.



**L’accueil et la fermeture**

**(La séparation et les retrouvailles)**

Ces périodes d’arrivées progressives permettent un **contact quotidien entre les éducatrices et les familles.** Cette période s’organise autour de jeux libres pour les enfants, soit à l’intérieur ou à l’extérieur. Regroupés en multi âge, les enfants ont la possibilité de jouer avec leurs frères et sœurs ainsi que de socialiser avec des enfants d’autres groupes.

Au moment de la séparation, on retrouve tous les petits rituels quotidiens (regards, gestes paroles, remise d’un objet appartenant à l’enfant, etc.) qui sécurisent autant les parents que les enfants.Le personnel éducateur profite des moments d’accueil et de départ pour créer et entretenir un contact positif avec le parent.

**La causerie (des activités proposées)**

C’est un moment propice à se rassembler dans un espace prévu à cet effet, dans le but de communiquer. Les enfants expriment leurs idées, leur vécu ou encore des histoires. C’est aussi un moment pour s’intéresser au déroulement de la journée, au thème ainsi qu’à la date. L’éducatrice utilise divers moyens pour le faire : calendrier, séquence de la journée, météo.

**Repas et collations**

Ces moments de routine permettent à l’enfant de refaire le plein d’énergie. Il apprend à s’asseoir, à bien manger et à utiliser correctement les ustensiles. Il découvre le plaisir de goûter de nouveaux aliments et il apprend à choisir les quantités de nourriture relatives à son appétit.

Depuis le printemps 2015, le CPE Marie-Lune s’est doté d’une politique alimentaire. Celle-ci ainsi que le cadre de référence du Ministère de la famille, *Gazelle et Potiron,* servent de cadre de référence pour les adultes qui entourent l’enfant au CPE pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur. La politique alimentaire du CPE Marie-Lune se retrouve sur le site internet.

L’éducatrice s’assoit avec les enfants de façon à créer un moment de plaisir propice aux échanges, favorisant l’autonomie et l’estime de soi.

**L’hygiène**

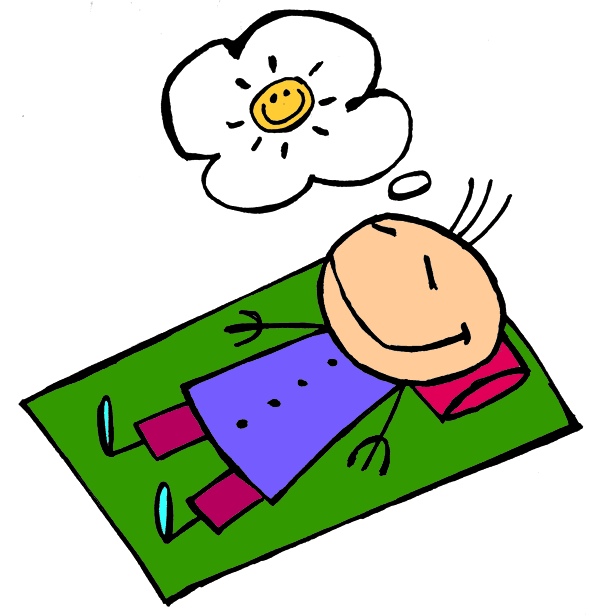
**Le lavage des mains occupe une place de haute importance au CPE** puisqu’il permet de réduire considérablement la transmission des microbes et des infections. Les éducatrices insistent sur la fréquence et utilisent des pictogrammes pour bien illustrer et enseigner la façon de bien se laver les mains. Les enfants acquièrent ainsi une saine habitude. D’autres moments relatifs à l’hygiène sont importants dont le changement de couche, l’apprentissage de la propreté, la toilette et le brossage de dents. Ces moments permettent à l’éducatrice d’accorder une attention individualisée à chaque enfant.

**Les jeux extérieurs**

**Le CPE offre un accès facile à une cour aménagée qui lui est adjacente. Elle se divise en deux volets soit une cour pour les poupons et une autre pour les enfants de plus de 18 mois, divisée en zones de jeux.** La cour extérieure offre à l’enfant la possibilité d’exercer ses habiletés motrices, mais elle est aussi aménagée de façon à répondre à ses nombreux intérêts. Il peut y faire du tricycle, se balancer, courir, grimper et glisser dans le module, danser, sauter, lancer ou frapper un ballon, vider et transvider du sable, mais aussi jouer tranquillement sur le tapis, sur le patio de ciment, dans les maisonnettes ou dans le carré de sable. De mai à octobre, des activités sont offertes quotidiennement sous forme de zones de jeux (zones motrice, zone des blocs et autos, zone d’imitation et zone d’arts et de manipulation…) au choix de l’enfant. Les jeux extérieurs permettent également aux enfants de vivre des expériences sensorielles variées. Ils permettent aussi aux enfants la favorisation des relations entre frères et sœurs, petits et grands. L’hiver, du matériel de jeu varié est offert aux enfants tel que : traîneaux, soucoupes, pelles, camions, bâtons de hockey, etc. Afin de toujours offrir un environnement sécuritaire, la cour est inspectée hebdomadairement. Des parcs et des espaces verts sont accessibles dans l’environnement immédiat du CPE. Les promenades et les sorties respectent toujours une intention pédagogique. Tout en étant sensibilisés aux règles de vie et aux consignes de sécurité, les enfants sont ainsi amenés à découvrir leur environnement immédiat.

*Les jeunes enfants qui bougent régulièrement grâce à une variété d’activités et de jeux actifs améliorent leurs habiletés motrices, ont d’avantage confiance en leurs capacités physiques et ils sont enclins à participer à des activités physiques et sportives durant l’enfance et l’adolescence. À plus long terme, cela favorise l’adoption et le maintien d’un mode de vie physiquement actif.*

Réf : Cadre de référence, Gazelle et Potiron, Ministère de la Famille, Gouvernement du Québec, p.7., 2014.



**La sieste ou la relaxation**

**Chaque jour, une période d’arrêt quotidienne est prévue pour les enfants de tous les groupes d’âges.** Cette période débute entre 12h30 et 13h15 et elle se termine au plus tard à 15h00. L’éducatrice amorce le rituel de la sieste en faisant participer les enfants de différentes façons : installation des matelas, donner les doudous, les toutous, choisir l’histoire. L’enfant se sent sécurisé au contact du doudou et de son toutou. C’est un moment calme utilisé pour chanter des berceuses, se bercer, se faire de petits massages, faire de petits jeux sur leur matelas et raconter une histoire. L’enfant peut se faire dorloter et caresser au son d’une douce musique de relaxation. Les éducatrices ne sont pas tenues d’endormir les enfants, leur rôle étant de favoriser l’autonomie dans le processus d’endormissement et de créer de bonnes habitudes de sommeil. Que l’enfant s’endorme ou non, tous se reposent un moment pour refaire le plein d’énergie. Si l’enfant s’endort, on le laissera s’éveiller de lui-même, mais ce temps de repos ne dépassera pas 15h00 afin de ne pas nuire au sommeil de nuit. Le réveil se fait graduellement. L’éducatrice est présente et rassurante tout au long de ce moment. Pour une information plus détaillée, vous pouvez consulter la politique sur le sommeil.

La sieste contribue à la santé physique, au développement global et au bien-être affectif des jeunes enfants.

**Le jeu amorcé par l’enfant**

**Qu’entend-t-on par activité autonome?**

« Une activité spontanée que l’enfant poursuit librement de façon autonome, qui a une valeur essentielle pour son développement et qui doit être une source de plaisir sans cesse renouvelée. »

L’organisation de ces « activités libres et autonomes » n’est donc pas seulement un moyen d’occuper les enfants. Leur aménagement doit servir des objectifs précis, faire l’objet de réflexions sur la base d’observations, être planifié, réévalué et modifié constamment.

**Est-ce facile de favoriser l’activité autonome de l’enfant? Assurément non. Pour avancer dans cette voix, il faut :**

* Établir une relation de confiance entre l’enfant et l’adulte;
* Avoir des conditions matérielles, telles qu’un espace suffisant et un

environnement riche et varié qui donne à l’enfant l’envie d’agir;

* Observer, observer et encore observer;
* Avoir des convictions profondes, assumées et renouvelées sans cesse quant à la

valeur de l’activité autonome pour le développement de l’enfant;

* S’accorder du temps pour y réfléchir souvent et analyser sa pratique.

Et quelle forme cela peut-il prendre? Des balises en l’apparence simples et banales, mais qui nécessitent que l’on accepte de transformer sa pratique et sa conception du rôle de l’éducatrice.

Par exemple :

* Laisser les enfants jouer à leur guise, prendre des initiatives et tenter de les

soutenir du regard, sans jamais intervenir et en restant à une certaine distance.

Être ainsi moins dans l’intervention et plus dans l’observation, ce qui permet entre autre de prendre du recul par rapport aux jeux et à l’aménagement. L’enfant, pour son bon développement a besoin de pouvoir faire seul en sachant qu’il peut solliciter à tout moment l’aide de l’adulte.

* Inciter l’enfant, même tout petit, à participer aux moments de soins ou de

routine : attendre que l’enfant nous invite à le nourrir et ouvre la bouche avant de mettre la cuillère dans sa bouche, ou encore engager l’enfant à lever une jambe au moment de le rhabiller après le changement de couche.

* Éviter de placer un enfant dans une position qu’il n’est pas capable d’adopter seul pour éviter qu’il dépende de nous pour en sortir.

**Les incidences positives de l’activité autonome chez l’enfant.**

* L’enfant développe un esprit d’initiative, une curiosité et un intérêt pour la découverte du monde, le plaisir de l’activité et il éprouve un sentiment de réussite.
* L’enfant qui se déplace librement, sans restriction, est plus prudent et apprend mieux à tomber sans risque, tandis que l’enfant exagérément protégé et dont les mouvements sont limités, est plus facilement en danger, faute d’avoir expérimenté ses propres capacités et leurs limites.

Adapté de :

PANDAURE, S., Favoriser l’activité, est-ce si facile?, Revue Spirale, no38, Paris, Erès, 2006, p. 103-110.

David, M. et G.APPELL, Loczy ou le maternage insolite, Paris, Érès, 2008 (1973). Coll. «1001 BB».

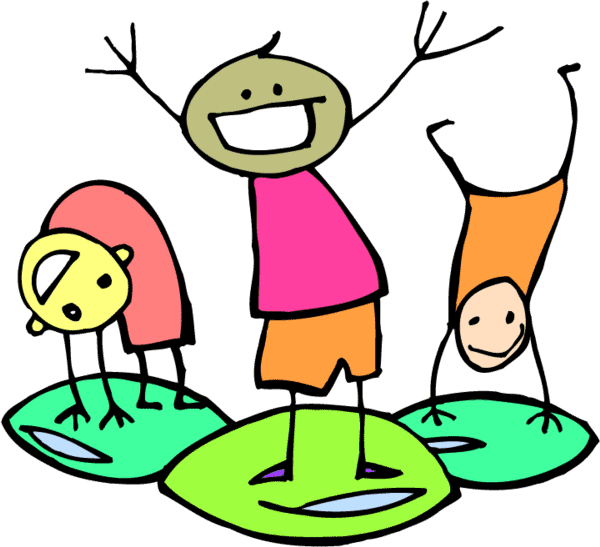
**Activités proposées**

Cette période permet à l’éducatrice d’initier une activité auprès de son groupe d’enfants. **L’activité planifiée et animée par l’éducatrice permet aux enfants de manipuler du matériel, d’explorer, de résoudre des problèmes tout en utilisant ses sens.** L’éducatrice s’assure de toucher à tous les domaines du développement de l’enfant tout en les reliant à un thème précis. Elle accompagne de près les enfants.

**Le jeu en atelier libre**

Des périodes d’ateliers sont prévues chaque semaine. Les ateliers permettent à l’enfant d’avoir accès à du matériel regroupé par coins de jeux. C’est un moment divisé en trois temps. L’enfant choisit parmi les coins de jeux ce qu’il désire **expérimenter**. Il est ensuite en **interaction** avec les autres et les jeux. Avec les autres enfants, ils **s’entraident**, **règlent leurs conflits**, **partagent**, **dialoguent** et **expérimentent** à leur guise sans que l’éducatrice intervienne. Le tout se termine par une discussion de groupe ou individuelle où chacun parle de ce qu’il a fait dans le but de **favoriser la communication**.

L’éducatrice profite de la période d’ateliers pour observer les enfants et elle prend en note des observations lui permettant de suivre l’évolution de chacun. Les parents ont accès à ces observations par le biais de nos outils de communication, les recueils d’observations *Moi, j’évolue* et *Moi, au jour le jour*.

Chez les petits de moins de deux ans, les ateliers ne sont pas abordés avec des règles rigides. Cette période ressemble davantage à l’activité autonome car l’enfant de cet âge n’a pas les compétences pour se projeter dans le temps et dire où il voudrait aller jouer. Petit à petit, l’éducatrice y inclura les règles propres aux ateliers et les apprentissages de l’enfant se feront dans le respect de ses capacités.

**L’apprentissage actif**

Le personnel éducateur soutient également les enfants dans leurs apprentissages dans chacun des domaines de développement. Ils dialoguent entre eux, décrivent précisément les stratégies appliquées, les écoutent avec intérêt, les accompagnent dans la mise en œuvre de leurs idées, encouragent leur participation, leur persévérance, leur collaboration et leur autonomie. À travers leurs interactions avec les enfants, le personnel éducateur favorise le développement de leur langage et de leur motricité, leur habileté à établir des relations harmonieuses avec les pairs, à raisonner, à explorer, à expérimenter et à créer.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.31 2019.

**L’Horaire-Type**

L’horaire quotidien prévoit des activités de routine telles que l’accueil des enfants, les changements de couches, l’hygiène, le dîner, les collations et la période de repos. À travers ces activités s’insèrent les activités en lien avec le programme éducatif soit en jeux libres, en activités autonomes, en activités dirigées ou semi-dirigées en grand ou en petits groupe ou en ateliers et ce, à l’intérieur comme à l’extérieur.

**Pouponnière**

6 h 45 : Accueil

8 h 45 : Collation

9 h 30 : Jeux amorcés par l’enfant, activités proposées par l’adulte, jeux extérieurs, sieste pour ceux qui en ont besoin

11 h 30 : Dîner

12 h 15: Activités proposées par l’adulte, jeux amorcées par l’enfant et préparation à la sieste

13 h 00 : Sieste

15 h 00 : Réveil en douceur et collation

16 h 00 : Jeux amorcés par l’enfant

16 h 45 : Jeux extérieurs jusqu’au départ des enfants, si la température le permet

17 h 45 : Fermeture du CPE

Les heures peuvent varier selon le tempérament des enfants, leur âge et leur humeur du jour.

**18 mois à 5 ans**

6 h 45 : Accueil

9 h 00 : Collation

9 h45 : Jeux amorcés par l’enfant, activités proposées par l’adulte, ateliers libres et ce, à l’intérieur comme à l’extérieur

11 h 30 : Dîner pour le premier service

12 h 15 : Dîner pour le deuxième service

12 h 30 : Jeux amorcés par l’enfant, activités proposées par l’adulte, ateliers libres et ce, à l’intérieur comme à l’extérieur

13 h 00 : Sieste ou relaxation

15 h 15 : Collation

16 h 00 : Jeux amorcés par l’enfant intérieur et/ou extérieur

17 h 45 : Fermeture du CPE

Les heures peuvent varier selon le tempérament des enfants, leur âge et leur humeur du jour. Tout ce qui concerne l’hygiène et l’apprentissage à la propreté se fait tout au long de la journée.

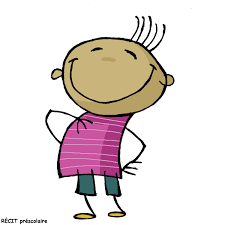
**La discipline**

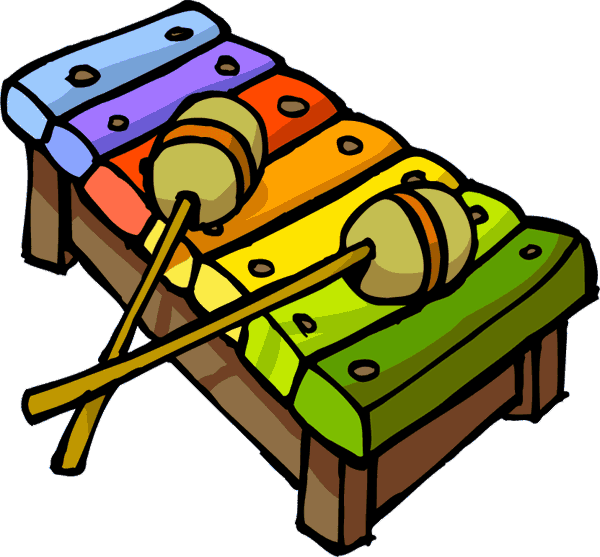
**La discipline est une façon d’être et d’agir qui tient compte des autres.** C’est en créant autour de l’enfant un milieu qui respecte sa personnalité, ses sentiments et ses besoins que celui-ci pourra acquérir des notions de respect de l’individu. La discipline dans un milieu cohérent est bien plus que de simples règles fixes énoncée pour des raisons de sécurité physique ou de fonctionnement. Elle devient une démarche dans l’apprentissage de l’autonomie.

Le rôle de l’adulte est d’être à l’écoute de toutes les manifestations verbales et non verbales de l’enfant, de le comprendre afin de pouvoir l’amener vers des comportements appropriés. L’adulte doit user de souplesse et d’habileté pour guider l’enfant dans le choix de solutions à ses problèmes.

Ces attitudes demandent beaucoup de persévérance et de disponibilité de part et d’autres; mais à la longue, les interventions seront de plus en plus rares. Ce n’est qu’en comprenant les motifs et les sentiments profonds qui animent l’action de l’enfant qu’on peut vraiment l’amener à s’auto-régulariser.

Le milieu de garde **ne se veut aucunement scolarisant**, et ceci doit transparaître dans les attitudes et les actions des éducatrices en rapport avec les enfants. L’enfant est libre de choisir le coin de jeu et le matériel qu’il désire. Lorsqu’il s’engage dans un choix et que pour une raison ou une autre il veut "démissionner", l’éducatrice doit tenter de susciter l’intérêt de l’enfant afin de lui faire vivre son choix.

Ainsi, lorsque l’enfant décide, ce sont alors ses goûts et intérêts qui deviennent le moteur de sa curiosité l’incitant à découvrir, à explorer et à comprendre son environnement. L’éducatrice doit donc être à l’écoute de son groupe et avoir un rôle de support : j’observe, j’écoute, je discute et j’encourage l’enfant. Par ce style d’intervention nous préconisons un partage du contrôle entre l’enfant et l’éducatrice.



**L’intervention démocratique**

Dans le **style démocratique**, les adultes et les enfants se partagent le pouvoir. Les adultes procurent aux enfants un équilibre entre leur désir de liberté et leur besoin de sécurité. Ils créent un environnement riche, où les enfants ont des choix à faire et des décisions à prendre, et les soutiennent lorsque ces derniers ont des problèmes à résoudre. Dans ce style d’intervention, les erreurs et les conflits sont considérés comme des occasions d’apprentissage.

L’éducatrice doit faire preuve de **souplesse**, mais aussi de **constance** dans l’intervention. Par contre, une intervention de style démocratique permet à l’enfant d’exprimer ses besoins ou son opposition ou de soumettre sa propre solution à un dilemme ou à un conflit. Elle permet aux enfants et aux adultes de s’engager conjointement dans certaines prises de décision. Elle suppose un partage du pouvoir entre l’éducatrice et les enfants selon les circonstances, le contexte, l’âge des enfants et leurs habiletés. **C’est une relation où chacun a la possibilité d’exprimer ses besoins** et ses limites et de **négocier des solutions** acceptables pour l’ensemble du groupe.

Référence : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif, Version 2019, page 24-26

**L’intention pédagogique**

Une intention pédagogique est la volonté de répondre aux besoins de soutien du développement identifiés pour chaque enfant, qui guide l'action de l'éducatrice. En CPE, les enfants font des apprentissages. Une intention pédagogique n'est donc pas un objectif à atteindre. Suite aux observations quotidiennes, par exemple, l’éducatrice souhaite orienter sa planification d'activités dans le but de travailler davantage la dimension langagière et la dimension affective afin de répondre aux besoins de plusieurs enfants du groupe. Stimuler le langage chez l'enfant comporte de nombreux avantages. Non seulement cela l'aide à communiquer, mais cela lui permet de développer ses relations sociales, de reconnaître ses émotions, de gagner de la confiance et de bien vivre en groupe. Le développement du langage a un impact direct sur le développement des trois autres domaines.

**Les règles de vies communes au CPE**

**Les déplacements :**

* Je respecte mon espace;
* L’éducatrice ou l’adulte ouvre les portes;
* Je marche.

**Aux repas :**

* À la table, je reste assis(e) à ma place;
* Je prends ma petite voix.

**Au vestiaire :**

* Je participe au rangement;
* Je me mets en action;
* Je reste calme.

**La pédagogie par groupe d’âge**

**Les 0-18 mois**

C’est l’âge de la stimulation, de l’éveil sensoriel et moteur. Différents apprentissages tel que tenir un objet, faire rouler, pousser, tirer, ramper, marcher, s’étirer, observer des formes, des objets, goûter des aliments nouveaux, palper différentes textures, interagir avec les autres, partager, remplissent le quotidien.



**Les 18 mois à 3 ans**

C’est l’âge de l’expérimentation, du « Je suis capable » et la période du « non». La programmation d’activités permettra une autonomie à l’enfant par différents coins d’exploration. Le matériel sera limité, mais il demeure à leur portée. L’aménagement du local répond au besoin de grimper, de bouger et d’explorer.

**Les 3-4 ans**

À cet âge, l’enfant apprivoise le monde des plus grands. L’organisation du local offre un espace propice aux échanges, aux partages et à l’entraide. Les jeux de rôles sont très présents. L’éducatrice demeure disponible pour les câlins parfois devenus moins nécessaires, mais tout aussi importants. L’éducatrice valorise le langage des enfants dans la résolution de conflits. Elle reformulera les maladresses.

**Les 4-5 ans**

Les activités se précisent et la curiosité est constamment stimulée. L’exploration se fait à son maximum. L’aménagement du local et le matériel sont accessibles et visuels, ce qui amène l’enfant à faire les choses par lui-même. Des causeries permettant de partager les apprentissages sont prévus et adaptées au groupe d’âge.

**Nos observations au quotidien**

**Pour les éducatrices, il s’agit d’un moyen :**

* de conserver des traces et éviter les distorsions lorsqu’il s’agira de tracer le portrait périodique de l’enfant;
* d’adapter les activités selon les intérêts des enfants;
* d’ajuster les actions éducatives selon les particularités du moment;
* de communiquer avec les parents;
* de se concerter et d’établir un plan d’intervention.

**Pour les parents, il s’agit d’un moyen de s’informer quotidiennement de leur enfant et de leur évolution.**

**Nos outils d’observation**

Dans le document ***Moi, J’évolue*,** nous notons les observations à propos des enfants, selon les faits et sans jugement, que nous classons selon les domaines de développement. Il suivra le parcours de l’enfant durant toute sa période de fréquentation. Il sera transmis d’une collègue à l’autre en fin d’année.

Dans le document ***Moi, au jour le jour*,** nous notons le quotidien de l’enfant (humeur, repas, sieste etc.). C’est un résumé de sa journée et il doit être disponible au casier tous les jours.

Un **portrait périodique** de l’enfant sera remis aux parents le 15 décembre et le 15 juin. Ces deux bilans suivront le parcours de l’enfant durant toute sa fréquentation et sera transmis d’une collègue à l’autre, en fin d’année, avec le document EIS-modifié.

Un **dossier éducatif** est élaboré pour chaque enfant qui le suivra durant tout son parcours. On y retrouvera les portraits périodiques, les plans d’intervention élaborés par personnel éducateur et, s’il y a lieu par des professionnels, des observations et photos des actions de l’enfant en lien avec son développement. Le tout sur une clé USB qui sera remise au parent à la fin de la fréquentation de l’enfant au CPE.

Le document ***EIS-modifié*** représente les progrès de chaque enfant. Il est le processus du développement de l’enfant et est complété à l’aide des observations notées dans le document *Moi, J’évolue*.

Le **programme SAEM** centre son action sur les deux principaux milieux de vie de l’enfant : la famille et le milieu de garde. Aider les adultes à aider l’enfant, tel est le leitmotiv du programme SAEM (service d’aide à l’enfant et son milieu).

**L’ASQ** est un ensemble de questionnaires sur le développement de l’enfant qui permet d’avoir un aperçu rapide de ce que fait l’enfant dans différents domaines comme la communication, les habiletés physiques et sociales et la résolution de problèmes. Le parent ainsi que l’éducatrice remplissent les questionnaires en situation de dépistage.

****

**L’humanisme**

L’humanisme « (…) considère l’être humain comme un «être ouvert», un être dont la nature n’est pas définie d’avance et une fois pour toutes, un être capable de se changer, de se transformer, de s’améliorer.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.12 2019.

Pour agir dans une perspective humaniste, l’éducatrice :

* Soutient et encourage l’enfant
* Fait confiance en la capacité de chaque enfant de développer son plein potentiel
* Applique des **actions éducatives** centrées sur les compétences, les besoins, la curiosité et la **créativité** de l’enfant
* Porte un regard positif sur l’enfant
* Différencie l’enfant de ses actions
* Offre des expériences et donne des choix à l’enfant (pas des faux choix)
* Facilite les apprentissages de l’enfant et lui fait vivre des réussites

La créativité se retrouve dans tous les domaines de son développement.

Nous devons observer la zone proximale de développement et s’assurer que l’enfant est proche d’une réussite.

**L’approche écologique**

Le développement de l’enfant est influencé à la fois par des caractéristiques biologiques présentes à sa naissance, par son environnement immédiat, de même que par le contexte physique, socioéconomique et culturel plus large dans lequel il vit, …

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.13 2019.

|  |  |
| --- | --- |
| **Des facteurs de protection** | **Des facteurs de risque** |
| «Des pratiques éducatives chaleureuses, cohérentes, prévisibles et sensibles aux besoins de l’enfant, qui contribuent à son sentiment de sécurité affective (…)» sont des exemples de facteurs qui contribuent positivement au développement de l’enfant. (PÉ, 2019, p.15) | «La présence (…) d’une maladie ou d’une condition particulière de l’enfant, avoir été abusé ou négligé, le faible niveau de scolarité parentale, ou la présence de maladie constituent des facteurs de risques. Par ailleurs, la faible qualité éducative d’un SGÉE peut faire partie de ces facteurs. C’est surtout le cumul de plusieurs facteurs de risque qui menace le développement du jeune enfant ». (PÉ, 2019, p.15) |

**Les domaines de développement**

Le développement de l’enfant est un processus global qui fait appel à tous les domaines : physique, moteur, cognitif, langagier, social et affectif. Ceux-ci interagissent entre eux à des degrés divers, selon les apprentissages de l’enfant, les expériences qu’il a vécues, ses champs d’intérêt et l’environnement dans lequel il évolue.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.99 2019.

**Développement physique et moteur**

La santé et la sécurité, les besoins physiologiques (l’alimentation, le sommeil et l’hygiène), le développement sensoriel, le schéma corporel ainsi que la motricité globale et fine.

Les moyens qui sont utilisés pour soutenir l’enfant au quotidien tant à l’intérieur qu’à l’extérieur…

La motricité fine :

Moyen : action éducative

* À la collation, l’éducatrice offre des aliments coupés en morceaux que les enfants manipulent pour les manger.

Moyen : matériel

* L’éducatrice place les blocs de couleur et de grandeurs variées près des petites figurines afin qu’ils soient utilisés en même temps par les enfants. Pendant les périodes de jeu, elle met à leur disposition des crayons, du papier ainsi que de la pâte à modeler. Elle organise et supervise également des ateliers de peinture aux doigts et de collages en petits groupes. Elle soutient verbalement les enfants dans l’usage des ustensiles pendant les repas.

La motricité globale :

Moyen : aménagement

* En déplaçant quelques meubles de son local, l’éducatrice offre la possibilité aux enfants de jouer activement au cours de la journée à l’intérieur. Elle se sert aussi du corridor.

Moyen : action éducative

* L’éducatrice offre la possibilité aux enfants de jouer au moins une fois par jour à l’extérieur pour répondre à leur besoin de bouger. Elle initie des jeux d’une activité intense.

Le sens du mouvement (schéma corporel) :

Moyen : expérience variée

* Pendant les sorties à l’extérieures, l’éducatrice propose de courtes activités au cours desquelles les enfants sont invités à imiter des mouvements simples et à en inventer.

Le développement des 5 sens :

Moyen : matériel

* Pour soutenir le développement sensoriel, l’éducatrice offre du matériel permettant de manipuler différentes textures(exemple : bac sensoriel, tapis de différentes textures, pâte à modeler…)

**Développement cognitif**

L’attention, la mémoire, la fonction symbolique, les catégories et concepts, le raisonnement, l’éveil aux mathématiques et aux sciences.

Les moyens qui sont utilisés pour soutenir l’enfant au quotidien tant à l’intérieur qu’à l’extérieur…

L’attention :

Moyen : action éducative

* Pendant le changement de couche, l’éducatrice capte l’attention de l’enfant en dialoguant avec eux, en prenant la parole et en écoutant attentivement les sons et les mots que l’enfant produit.

La mémoire :

Moyen : expérience variée

* Durant une promenade dans le quartier, l’éducatrice questionne les enfants sur les panneaux de signalisation qu’ils observent le long de la rue afin de faire émerger ce qu’ils connaissent déjà.

La capacité de catégoriser à conceptualiser :

Moyen : matériel

* L’éducatrice met à la disposition des enfants du matériel polyvalent leur permettant de construire des séries, de classer selon différentes caractéristiques…

Le raisonnement :

Moyen : action éducative

* L’éducatrice accompagne les enfants dans leurs réflexions et leur raisonnement en dialoguant avec eux. Exemple : Dans combien de jours irons-nous à la bibliothèque? Quels ustensiles utilise-t-on pour la soupe?

L’éveil aux mathématiques et aux sciences :

Moyen : matériel

* L’éducatrice a conçu une zone où les enfants ont la possibilité de choisir un jeu de table ou du matériel pour l’éveil aux mathématiques.

**Développement langagier**

Le langage pré linguistique, le langage oral, l’éveil à la lecture et à l’écriture ainsi que le développement graphique.

Les moyens qui sont utilisés pour soutenir l’enfant au quotidien tant à l’intérieur qu’à l’extérieur…

Le langage pré linguistique :

Moyen : action éducative

* Pour soutenir le développement langagier des poupons, l’éducatrice imite leurs gazouillis et leurs babillages avec enthousiasme.

L’éveil à la lecture et à l’écriture :

Moyen : action éducative

* L’éducatrice fait la lecture d’un conte aux enfants chaque jour avant la sieste ou selon la demande d’un enfant. Elle explique le sens des mots nouveaux durant l’histoire. Elle questionne l’enfant à partir des images du livre…

Moyen : aménagement

* L’éducatrice offre une variété de livres correspondant aux champs d’intérêts des enfants dans un présentoir dans la zone de lecture.

Le développement graphique :

Moyen : matériel

* L’éducatrice met à la disposition des enfants du matériel de dessin accessible en tout temps.

**Développement social et affectif**

L’attachement (l’établissement d’une relation affective significative), le tempérament, le concept de soi, l’identité, les compétences émotionnelles et les compétences sociales.

Les moyens qui sont utilisés pour soutenir l’enfant au quotidien tant à l’intérieur qu’à l’extérieur…

La confiance en soi :

Moyen : action éducative

* Tous les matins, l’éducatrice offre à chacun des enfants la possibilité de choisir une responsabilité.

L’estime de soi :

Moyen : action éducative

* L’éducatrice offre du temps privilégié à chacun des enfants. Elle s’assure de passer un moment de qualité avec chaque enfant de son groupe en s’intéressant à leur activité du moment.

L’autonomie :

Moyen : aménagement

* Pour la routine de l’hygiène, l’éducatrice installe un marchepied pour que les enfants lavent leurs mains seules au lavabo.

La construction de l’identité :

Moyen : action éducative

* Lors des périodes de jeux initiés par les enfants, l’éducatrice les accompagne dans leurs choix selon leurs goûts et intérêts.

Moyen : matériel

* Les objets réconfortants de chacun des enfants sont accessibles, en tout temps, dans un petit panier identifié à leur nom et/ou symbole.

Les compétences émotionnelles et sociales :

Moyen : aménagement

* L’éducatrice a aménagé un coin douceur pour que les enfants puissent s’y retirer au besoin.

**Le processus de l’intervention éducative**

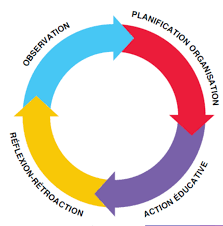
Le processus de l’intervention éducative, en privilégiant la réflexion sur la pratique éducative, permet de répondre aux besoins, de correspondre aux forces et aux goûts des

enfants, puisqu’elle s’exerce de façon consciente et intentionnelle. Tout adulte qui

travaille dans le domaine de la petite enfance a ses caractéristiques, ses champs

d’intérêt et ses préoccupations propres. Le processus de l’intervention éducative,

en privilégiant la réflexion sur la pratique éducative, permet d’éviter la tendance à négliger d’autres aspects du développement tout aussi essentiels pour les enfants de son groupe.



Changement dans les termes utilisés : L’**intervention** devient **l’action éducative**.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.61 2019.

**L’observation**

L’observation est une tâche indispensable qui doit être menée parallèlement aux autres tâches à accomplir. Elle doit se faire de façon continue et planifiée. Par contre, il arrive également qu’elle se fasse de façon spontanée.

Il est important de distinguer la vigilance, qui consiste pour l’éducateur à assurer la sécurité de l’enfant, de l’observation, qui implique plutôt à suivre le développement de l’enfant et à planifier des expériences éducatives appropriées à chacun des enfants.

**La planification et l’organisation**

**Un temps de planification hebdomadaire est accordé à l’éducatrice titulaire d’un groupe.**

En s’appuyant sur leurs observations et sur les orientations du programme éducatif, le personnel éducateur planifient des actions éducatives qu’ils proposeront au jour le jour.

C’est en tenant compte des goûts des enfants, de leur curiosité naturelle et de leurs

niveaux de développement, tirés de l’analyse de leurs observations, que le personnel

éducateur, à l’étape de la planification, se donne des intentions éducatives qui permettent d’accompagner les enfants selon leurs besoins spécifiques d’apprentissage. Une telle approche inclusive permet à chacun des enfants, dont ceux qui ont des besoins particuliers ou qui sont handicapés, de réaliser une activité donnée selon des modalités adaptées à leurs capacités, de susciter leur engagement et leur motivation à apprendre ainsi que de favoriser la construction de leur confiance en soi.

Dans le contexte de l’apprentissage actif, la planification ne peut pas se limiter à une

série d’activités proposées par l’adulte à partir de thèmes. Elle est plutôt rédigée peu de

temps à l’avance par l’adulte directement responsable du groupe d’enfants et ajustée

quotidiennement. Les intentions éducatives qu’elle contient sont déterminées avant

tout en fonction de l’interprétation des observations recueillies à l’étape précédente

du processus de l’intervention.

La planification et l’organisation s’appliquent aussi à l’aménagement des lieux. Elles

guident les interactions du personnel éducateur avec les enfants et permettent de choisir des moyens qui permettront de construire, avec chacune des familles, un partenariat basé sur la confiance mutuelle. Une planification de qualité et une organisation adéquate facilitent le déroulement de la journée et assurent des transitions harmonieuses entre les différents moments de vie passés au CPE. En préparant le matériel et les expériences qui seront vécues par les enfants, l’adulte évite les moments d’attente inutile et se rend disponible pour interagir avec eux. Pour les groupes des plus âgés, cette préparation réalisée avec la collaboration des enfants

contribue à leurs apprentissages et à leurs habiletés en matière de planification.

Idéalement, la planification initiale comprend une marge de manœuvre permettant de

tirer facilement parti des imprévus qui ne manquent pas de survenir (intérêt marqué

des enfants pour une activité qu’ils désirent poursuivre plus longtemps, changement

des conditions météorologiques, arrivée d’un nouvel enfant au sein du groupe, etc.) et

saisir les occasions d’apprentissage qui pourraient se présenter.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.56 2019.

**L’action éducative**

La troisième étape du processus de l’intervention éducative consiste à mettre en

oeuvre les choix faits aux étapes de planification et d’organisation. L’action éducative

se réalise, comme c’est le cas des étapes précédentes, en lien avec l’interaction du

personnel éducateur avec les enfants et leurs parents, à l’organisation des

lieux et le matériel ainsi que les expériences vécues par les enfants.

L’interaction entre le personnel éducateur et les enfants vise à créer un climat positif, à organiser la vie en collectivité et soutenir les apprentissages de chacun des enfants et du groupe d’enfants, en fonction d’intentions éducatives ciblées lors de la planification. Elle s’exerce sur la base de la connaissance des enfants qui font partie du groupe et des séquences de développement de l’enfant.

Voici quelques exemples d’action éducative :

L’éducatrice a avec chacun des enfants du groupe des moments de contact individuel pour créer et conserver un lien significatif avec l’adulte (soutien affectif)

Elle peut servir à expliquer un nouveau mode de fonctionnement, tel que l’attribution de responsabilités aux enfants du groupe, qui leur permettra de gagner en autonomie (organisation de la vie en collectivité).

L’action éducative s’accomplit également en fonction des besoins de développement

de chacun des enfants, des sous-groupes d’enfants et de l’ensemble du groupe

(soutien à l’apprentissage).

L’action éducative est planifiée et est relative à l’organisation des lieux et du matériel.

L’éducatrice apporte des changements à l’aménagement des lieux en fonction d’une intention éducative.

**Réflexion -Rétroaction**

La réflexion-rétroaction permet au personnel éducateur de faire le point sur les

actions éducatives mises en place. Cette étape offre aussi l’occasion de vérifier la

justesse des observations réalisées ainsi que la pertinence de la planification et de

l’organisation.

Elle est nécessaire parce qu’elle vise à évaluer les pratiques afin de conserver les actions éducatives qui portent leurs fruits, d’écarter ou d’ajuster celles qui n’ont pas donné les résultats escomptés et d’en mener de nouvelles au besoin. À l’étape de la réflexion-rétroaction, l’éducatrice prend le temps de se remémorer et de décrire l’action éducative réalisée ainsi que ses retombées sur le ou les enfants concernés. Ses réflexions et ses sentiments à ce propos sont examinés.

La réflexion-rétroaction incite aussi à l’évaluation critique de ses propres réactions, de

ses automatismes, de ses réponses spontanées, puisque intervenir dans le domaine

de l’éducation, c’est se servir de soi comme principal outil de travail. Par exemple,

pour soutenir adéquatement le langage des jeunes enfants, il faut avoir la patience de les laisser s’exprimer tout en restant à leur écoute. Selon sa personnalité et son

expérience, un adulte interviendra en ce sens facilement alors qu’un autre aura à

faire des efforts particuliers pour être à même de respecter le rythme de chacun des

enfants et de rester à leur écoute jusqu’au bout.

* Les questions suivantes sont des exemples d’interrogations qui, selon la situation,

pourraient permettre d’amorcer la réflexion-rétroaction :

* En quoi les actions éducatives réalisées à partir de mes observations sont-elles

cohérentes avec les intentions éducatives ciblées ?

* Les expériences et le matériel mis à la disposition des enfants les ont-ils aidés à

approfondir des acquis ou à acquérir de nouvelles habiletés ? Si oui, lesquelles ?

* Quelles interactions ont facilité l’établissement, par chacun des enfants, d’un

lien significatif avec moi ? Quelles sont mes interactions avec les enfants qui ont

encouragé leur sentiment d’appartenance au groupe et au CPE ?

* Quelles expériences vécues au CPE et quel matériel de jeu étaient appropriés

au niveau de développement d’un enfant, d’un sous-groupe d’enfants, du groupe

d’enfants ? Correspondaient-ils à leurs champs d’intérêt ? En quoi ont-ils contribué

à l’exploration dans plusieurs domaines de leur développement ? Leur ont-ils

permis de vivre des moments enrichissants ?

* Les enfants ont-ils exprimé de nouveaux goûts, ont-ils posé des questions ou fait

preuve de curiosité ? Comment me suis-je ajustée à ces manifestations ?

La réflexion-rétroaction est l’étape au cours de laquelle les plans d’intervention et

d’intégration au CPE d’un enfant handicapé sont révisés et ajustés. C’est aussi à

cette étape que le personnel éducateur envisage de soutenir les parents

pour qu’ils sollicitent, si ce n’est pas déjà fait, une évaluation par un professionnel

reconnu afin de mieux comprendre certains besoins et caractéristiques de l’enfant.

Si la réflexion-rétroaction peut être réalisée individuellement, l’apport de la conseillère pédagogique ou de collègues de travail en améliore l’efficacité.

Ce processus en 4 étapes se retrouve dans un cartable que l’éducatrice apporte avec elle lors de sa planification.

Réf : Accueillir la petite enfance, Programme éducatif pour les services de garde éducatifs à l’enfance, Ministère de la famille, Gouvernement du Québec, p.58-60 2019.

**La réussite éducative**

Au CPE Marie-Lune, plusieurs actions, mises en place par l’équipe de travail tout au long du début de la fréquentation de l’enfant jusqu’à son début scolaire, favorisent la réussite éducative.

Par exemple :

**6 mois à 18 mois :**

L’enfant est un être social unique qui se développe au contact des autres enfants dans ses activités du quotidien. Chaque moment favorise des intentions pédagogiques qui touchent toutes les domaines de son développement (cognitive, sensorielle, motrice et sociale). Donc, des activités de manipulation, de découverte et motrices seront au rendez-vous bien que beaucoup de temps soit consacré aux routines et aux transitions. Quelques enfants de la pouponnière en sont à leur premiers jours de fréquentation et il faut se rappeler que c’est durant ses premiers mois de fréquentation que l’enfant crée des liens d’attachement avec les gens qu’il côtoie.

**1 1/2 à 2 ans: Développement social.**

Le développement social désigne la capacité à construire des relations harmonieuses et positives avec les autres. Cela signifie d’être capable de communiquer ses émotions et de bien les gérer, de tenir compte du point de vue des autres avant d’agir, de résoudre des conflits, de coopérer et de participer à la vie de groupe. Dès son plus jeune âge, un enfant a déjà sa façon d’entrer en relation avec les autres en raison de son [tempérament](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/viefamille/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-personnalite-temperament), qui est surtout déterminé génétiquement. Toutefois, le développement de ses habiletés sociales se poursuit au contact des gens qu’il côtoie et des expériences qu’il vit.

**À cet âge :**

* il s’attache à d’autres personnes que ses parents, et l’angoisse de séparation diminue graduellement;
* il aime jouer seul pendant quelques minutes, comme s’amuser avec des [jeux de construction](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=jeux-de-construction), [dessiner](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-bienfaits-dessin-1-a-3-ans) et feuilleter des [livres](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-lecture-lire);
* il se montre possessif avec des objets;
* il vit de façon intense la colère, la frustration, la culpabilité, la honte ou l’excitation, et peut faire des crises de colère;
* il dit « non » et aime faire les choses sans aide;
* il participe à certaines tâches ménagères simples.

**2 à 3 ans : L’intervention précoce.**

La nécessité d’une intervention précoce et continue qui prépare et facilite, notamment, les transitions qui jalonneront le parcours éducatif de la personne est probablement le consensus qui est fait en petite enfance et au scolaire. À cet égard, la préparation de l’enfant à l’école est considérée comme une étape des plus importantes dans le continuum des services éducatifs. De plus, l’intervention rapide auprès de tous les enfants et de tous les élèves, jeunes ou adultes, a été unanimement reconnue comme une stratégie de prévention à privilégier tout au long de leur parcours.

L’apparition de difficultés et de besoins particuliers peut survenir à tous âges et accroître dangereusement les risques de décrochage scolaire, notamment chez les garçons, pour lesquels l’incidence est généralement plus élevée.

L’importance du recours à des approches et à des pratiques préventives a été fortement soulignée par les parents, les directions d’école, le personnel enseignant, les services de garde éducatifs à l’enfance, les organismes communautaires, les milieux de la recherche et les diverses organisations locales, régionales et nationales. Cette approche préventive permet de connaître et de comprendre non seulement les limites ou les difficultés, temporaires ou permanentes, d’une personne, mais aussi l’étendue de ses talents et de son potentiel.

Au CPE Marie-Lune, les éducatrices ont une formation continue sur le développement global de l’enfant. Différents outils les accompagnent tel qu’un rapport quotidien, *Moi, au jour le jour* ; un recueil d’observation, *Moi, j’évolue* ; le portrait périodique ; l’EIS-modifié et l’ASQ . Le dépistage précoce est préoccupation des professionnels de la petite enfance. De plus, elles informent régulièrement les parents du cheminement des apprentissages de leur enfant.

Réf : Politique de la réussite éducative, Le plaisir d’apprendre, la chance de réussir, Gouvernement du Québec, Ministère de l’éducation et de l’enseignement supérireur, 2017.

**4 ans : La transition.**

Une transition de qualité désigne une transition harmonieuse pour l’enfant, sa famille et les adultes qui l’entourent. Elle signifie un ajustement mutuel des différents milieux durant cette période pour favoriser la réussite de l’enfant au tout début de sa scolarisation.

C’est en mettant en place des facteurs de protection agissant sur : la qualité de la relation adulte-enfant; le soutien offert tout au long du développement de l’enfant; la collaboration avec la famille; la mise en place d’interactions entre les services de garde et l’école; le développement d’une approche cohérente de la transition vers l’école; … que la transition se fera de façon harmonieuse.

La transition de qualité permet à l’enfant de : ressentir un sentiment de bien-être et de sécurité face à son nouveau milieu de vie qu’est l‘école; développer des attitudes et des émotions positives envers l’école et les apprentissages; développer un sentiment de confiance face à sa réussite scolaire. La transition de qualité assure aussi à l’enfant : la continuité de l’expérience éducative permettant la poursuite de son développement optimal; la reconnaissance de ses capacités; le développement de liens sociaux positifs avec le personnel et les autres enfants.

Des exemples concrets :

Visite à la bibliothèque en autobus scolaire

Lecture d’histoire sur la vie scolaire et les émotions que cela peut engendrer

Après l’inscription de l’enfant à son école, le parent informe l’éducatrice de l’école choisie et une affiche est faite avec les enfants des autres groupes qui seront aussi à cette école.

Un livre des finissants est fabriqué avec les enfants

Utilisation de boite à lunch pour apporter la collation lors de sorties

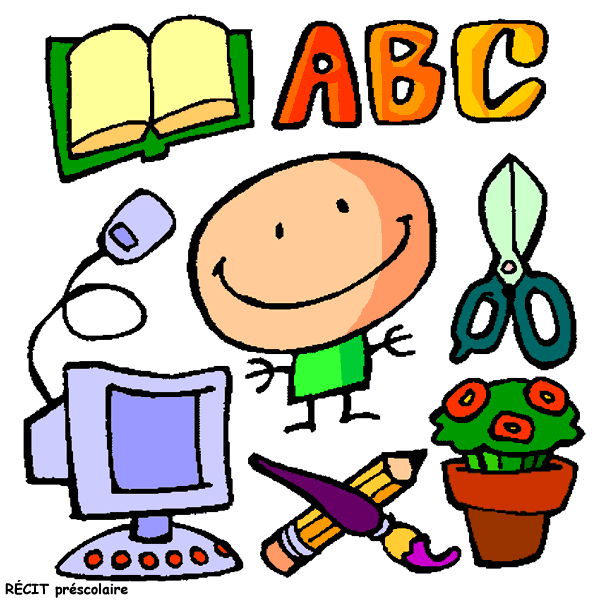
Faire son dîner avec une boîte à lunch

Visite d’un service de garde et d’une classe de maternelle

Diverses activités en lien avec l’autonomie pour l’hygiène

Activité de repérage du prénom de l’enfant comme pour ses vêtements, son casier…

Réf : Guide pour soutenir une première transition scolaire de qualité, Ministère de l’éducation, Gouvernement du Québec, 2010.



**Nos ressources**

**Ressources humaines :**

Le personnel du CPE est sensibilisé aux besoins des enfants et est formé pour y répondre. Notre personnel est ainsi composé d’intervenants diplômés, qualifiés et expérimentés. Aussi, notons que ceux-ci reçoivent de la formation continue afin de maintenir leurs connaissances à jour et de développer de nouvelles habiletés.

Quelques partenaires essentiels tels que le Centre de Santé et des Services Sociaux de Trois-Rivières, le Centre de Réadaptation en Déficience Intellectuelle et l’Organisme de justice alternative l’Équijustice de Trois-Rivières, la Clinique Multidisciplinaire de l’UQTR et TRAS (Trois-Rivières en action et en santé) gravitent autour du CPE.

De plus, lors de sorties pédagogiques, les enfants ont accès à des lieux tel que la Bibliothèque municipale pour l’heure du compte, les écoles primaires de la commission scolaire du Chemin du Roy lors d’activité spéciales pour les groupes de 4 ans, les musées.

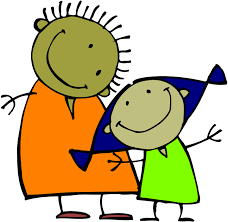
Finalement, le CPE est reconnu comme lieu privilégié de stage et de recherche sur la petite enfance. À cet égard, nous accueillons régulièrement des stagiaires, pour fins de formation et de partage de connaissance, des établissements suivants; le Collège de Shawinigan, le Collège Laflèche, l’Université du Québec à Trois-Rivières et l’école secondaire Les Pionniers.

Le CPE est membre du Regroupement des Centres de la petite enfance des régions 04 et 17 ainsi que de l’Association québécoise

des Centres de la petite enfance puisque nous croyons en la force d’un réseau.

**Ressources financières :**

Le CPE consacre un budget annuel pour l’achat de matériel pédagogique et périssable. Nous croyons important de ne pas répéter l’achat de même jeu sans raison valable et de prioriser le choix de jeux pédagogiques. Une matériathèque est aménagée au sous-sol du CPE. On y entrepose les jouets et les jeux.



**Relation entre les intervenants**

**Enfants-Éducatrices :**

Il est indispensable de permettre la création d’une relation de confiance entre l’enfant et l’adulte car sans cette relation, peu de chose sont possibles. L’adulte se doit, entre autre, d’être disponible à l’enfant, de lui manifester de l’ouverture d’esprit, de respecter que tous les enfants aient les mêmes droits tout en ayant des besoins différents, d’accepter que l’enfant ressente une gamme non-contrôlée d’émotions tout en l’amenant à réaliser la portée de ses actes, de faire comprendre et expliquer les règles et les limites à l’enfant afin d’éveiller son raisonnement.

**Parents-Éducatrices :**

La relation parents-éducatrices s’établit par contact direct mais également par le biais du recueil d’observations et du rapport annuel d’observations de l’enfant. Aussi, le parent jouit de la possibilité de rencontrer les éducatrices sur demande. De plus, au besoin les éducatrices rencontrent chacun des parents pour discuter du développement de leur enfant. Grâce à ces moyens, l´attitude de l’enfant, ses apprentissages, ses relations, son comportement, ses activités, sa santé et nos interventions éducatives sont communiquées aux parents dans un esprit d’ouverture et de collaboration.

**Au sein de l’équipe :**

Les éducatrices sont encouragées à communiquer entre elles et avec les différents intervenants du CPE. En réunion, l’équipe se consulte, s’interroge, recherche de nouvelles techniques d’intervention. Il s’agit d’échanges professionnels au cours desquelles il est question du milieu de vie, de pédagogie et d’autres sujets où la concertation est importante.



**Intégration**

L’enfant doit absolument vivre une phase d’adaptation avant de ressentir un sentiment de confiance et de bien-être dans un nouveau milieu de garde ou dans son nouveau groupe.

Une intégration complète peut prendre plusieurs semaines pour un enfant dépendamment de sa fréquentation, de son tempérament et de son âge. Chaque enfant est unique et nous nous assurons de respecter son rythme et ses besoins.

L’éducatrice fera un lien avec la maison et, s’il y a lieu, avec l’ancien local de l’enfant. Elle pourra le laisser s’acclimater à son nouvel environnement avec son doudou qui est imprégnée de l’odeur de la maison, un foulard ou un vêtement léger imprégné du parfum du parent ou encore avec un objet utilisé dans son ancien local comme son verre à bec. Ceci dans le but de sécuriser l’enfant. On peut lui laisser son objet de transition pour une plus longue période en début d’année et raccourcir les moments où il est permis jusqu’à l’utiliser seulement pour la sieste par exemple.

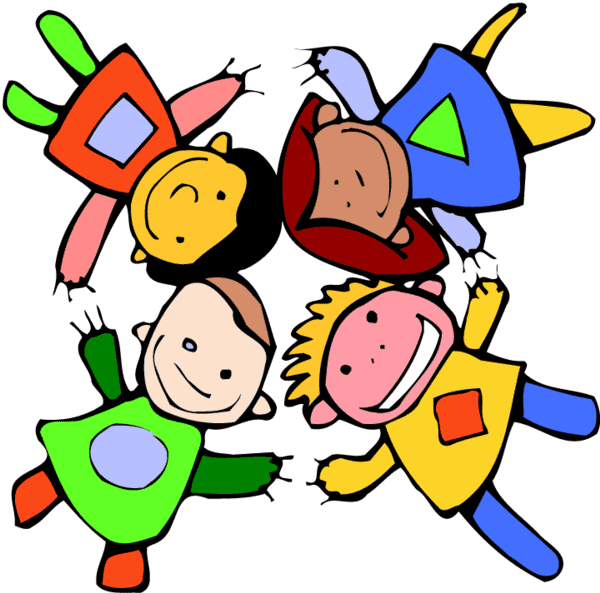
Le parent peut apporter à l’éducatrice des photos de famille, des grands-parents, de l’animal domestique, etc. Il pourra alors, en regardant les photos, trouver un réconfort tout en exprimant sa tristesse. L’éducatrice développera un sentiment d’appartenance au nouveau groupe en affichant dans le local le nom et la photo de chacun des enfants. Elle laissera le temps à l’enfant d’apprendre à la connaître. L’intégration de l’enfant suppose, bien sûr, de la part de l’éducatrice, une attitude empathique, de même qu’une bonne dose de patience, mais aussi une programmation et une organisation basées sur l’établissement d’un climat de confiance.

L’enfant ressent énormément la nervosité, les angoisses et les inquiétudes des parents. Il est donc tout aussi important de rassurer le parent que de rassurer l’enfant. L’établissement de rituels du départ et du retour permet de construire un sentiment de sécurité.  Par exemple : 2 câlins, 4 bisous et 3 bye-bye et maman/papa s’en va travailler. Il est important d’être fidèles à ces marques d’affection.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Étapes du processus d’adaptation** | **Durée** | **Émotions et comportements** |
| Découverte de la nouveauté | Environ 3 à 5 jours | Curiosité, excitation, amusement |
| Choc de la réalité | Environ 5 à 10 jours | Désenchantement, négation, agressivité, opposition, isolement, retrait. |
| Peur de l’abandon | Environ 5 à 15 jours | Tristesse, anxiété, inquiétude, pleurs, refus ou excès de sommeil et de nourriture, régression (suce, doudou). |
| Adaptation | à partir du 15e jour environ | Confiance, rires, amusement, participation, socialisation. |

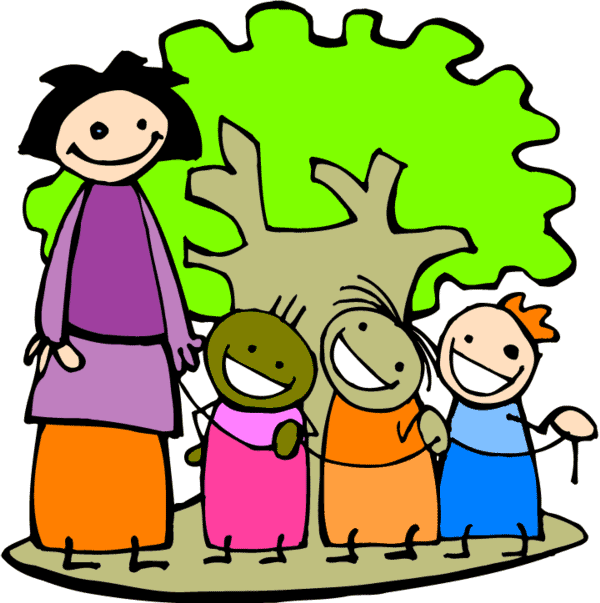
**Accueil d’enfants ayant des besoins particuliers**

Le CPE s’est doté d’une politique d’intégration des enfants à besoins particuliers qui spécifie les besoins, les attentes et les responsabilités de chacune des parties impliquées. Elle se retrouve sur le site internet du CPE Marie-Lune.

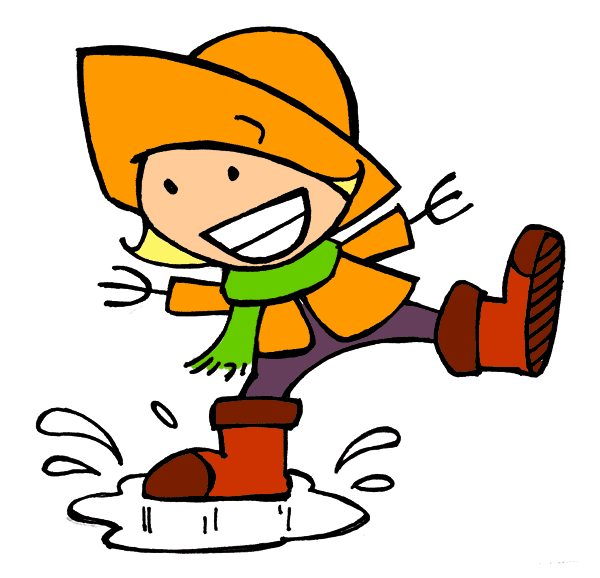


**Être éducatrice au CPE Marie-Lune**

**C’est être dynamique, enthousiasme, autonome, organisée, polyvalente, professionnelle, débrouillarde, patiente, capable d’établir des limites et à l’aise à communiquer avec les parents.** C’est aussi avoir de l’entregent, de l’ouverture et être une bonne communicatrice. Elle doit connaître le développement de l’enfant et le programme éducatif. Évidemment, il faut aussi avoir envie de se perfectionner, de s’améliorer, d’essayer et de réussir. Elle est au premier rang en ce qui concerne le dépistage précoce.



**Notre engagement envers l’enfant**

**Cher enfant,** 

À tous les jours de la semaine, ton papa ou ta maman te conduit au CPE Marie-Lune où j’ai la chance de t’accueillir et de partager tes découvertes quotidiennes. Pour mieux te permettre de t’épanouir, je m’engage à être près de toi et prête pour toi.

Je t’accueillerai comme tu es, avec ton humeur de la journée, avec ta personnalité, ton histoire et ton univers bien à toi.

Je serai attentive et disponible lorsque tu auras besoin de moi, comme quand tu cherches tes bottes au vestiaire ou quand tu as de la difficulté à t’habiller.

Je serai près de toi quand tu relèveras de nouveaux défis : quand tu voudras grimper dans une structure de jeu ou lorsque tu essaieras un nouveau casse-tête. Je prendrai soin de ne pas te bousculer si tu n’es pas prêt; tu y arriveras bien un jour.

Pour que tu te sentes bien et en sécurité, je mettrai en place un horaire adapté à tes besoins et qui se répétera à chaque jour, comme nos petits rituels au moment de la sieste.

J’écouterai tes parents me parler de toi, de tes peurs, de tes petits bobos, de tes chansons préférées et de tes visites à la famille. Moi aussi, je leur parlerai de toi et de tes explorations. Ensemble, nous te comprendrons mieux et serons ainsi encore plus près de toi.

J’aménagerai les lieux où je t’accueille pour que tu puisses explorer librement, pour que nous soyons bien ensemble, capables d’échanger des regards et de se raconter de petites blagues.

Je prendrai soin de trouver des moments juste pour toi dans la journée, pour encore mieux te connaître et te comprendre.

Je m’engage à être prête pour toi, en cherchant toujours à m’améliorer dans mon travail d’éducatrice, en continuant d’apprendre et en échangeant des idées avec mes collègues.

**Ton éducatrice**

Comme directrice et comme conseillère pédagogique du CPE Marie-Lune, nous nous engageons à être près de toi et prêtes pour toi.

Nous vous accueillerons, toi et ta famille, avec ouverture et engagement.

Nous écouterons tes parents me dire comment ils te voient grandir et nous leur donnerons le temps et l’espace pour qu’ils demeurent près de ce que tu vis au C.P.E.

Pour que ton éducatrice soit près de toi, nous ferons en sorte qu’elle puisse partager avec ses collègues et avec nous ses réflexions sur tes découvertes et sur ton développement. Nous échangerons aussi sur ce qui est nécessaire pour que vous soyez bien ensemble et que tu puisses explorer à ta guise.

À chaque jour où tu t’attends à la retrouver, nous verrons à ce que tu puisses compter sur sa présence et nous nous assurerons que tu saches qui prendra le relais si elle ne peut être là.

Nous nous engageons à encourager ton éducatrice à aller chercher de nouvelles connaissances, et à lui permettre d’utiliser tout ce bagage dans sa relation avec toi.

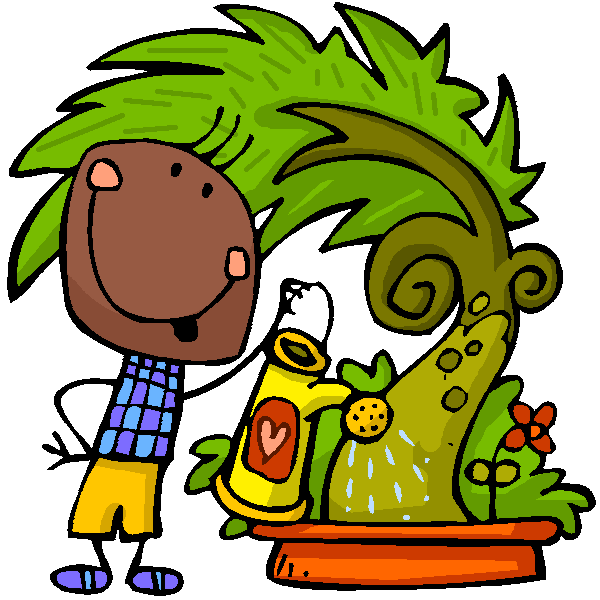
Nous aimons te voir grandir et t’entendre rire dans les lieux où nous t’accueillons, que nous nous appliquons à rendre confortables et sécurisants pour ton bien-être.

Nous utiliserons à ton profit ce que peuvent apporter en expérience, en savoir-faire et en ressources les différents organismes de notre communauté et nous témoignerons de tes besoins auprès d’eux.

Lorsque des décisions seront prises, nous penserons toujours d’abord à ton bien-être et à ton épanouissement.

**La directrice**

**La conseillère pédagogique**



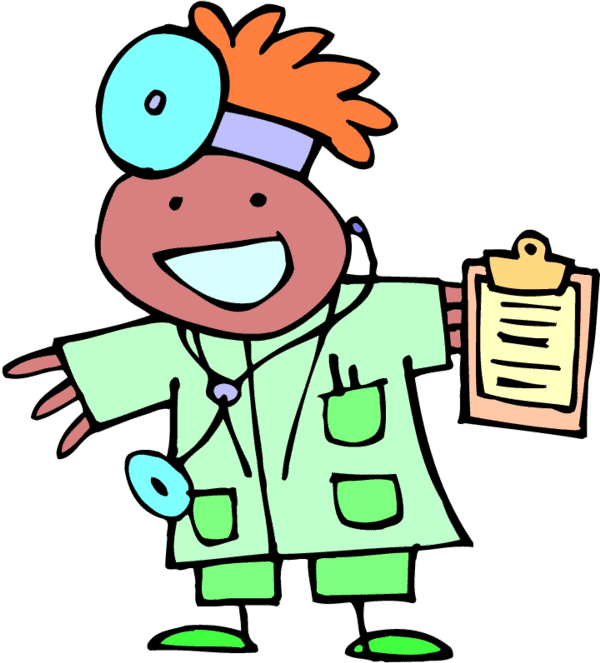
Pour toi, nous nous engageons à faire de notre C.P.E. un lieu où il fait bon jouer et être avec les autres, un lieu où tu peux vivre pleinement ton enfance.

Ainsi, lorsque tu seras un grand de cinq ans et que tu seras prêt à nous quitter pour l’école, tu pourras continuer à t’épanouir et à profiter pleinement de la vie.

Nous serons heureuses et fières de t’avoir accompagné jusque-là.

**La responsable de l’alimentation et le cuisinier**

**L’adjointe administrative**



**Conclusion**

**Marie-Lune est un lieu de garde, un lieu de travail, un lieu d’échange, de chicanes, de rires, de pleurs… C’est surtout un lieu où il fait bon vivre…**



**Équipe et collaborateurs ayant participé à la réalisation de cette plate-forme pédagogique**

Direction :

Rédaction :

Participation à la réflexion :

Conception graphique et mise en page :

Production :

Claudine Périgny

Judith Isabelle, conseillère pédagogique par intérim

Édith Dufault, conseillère pédagogique

Claudine Périgny, directrice

Équipe du CPE

Judith Isabelle, conseillère pédagogique par intérim

CPE Marie-Lune

3140, rue Louis-Pasteur

Trois-Rivières, Qc

G8Z 4E3

819-694-0506

Les textes et les citations dans ce document proviennent du Ministère de la Famille ainsi que de différents livres, textes et documents pédagogiques.

Les images utilisées dans ce document sont une gracieuseté du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire (<http://recitpresco.qc.ca/>)

La reproduction en partie ou en totalité de ce document nécessite

l’autorisation du Centre de la petite enfance Marie-Lune.